

## Un moulin et une scierie au Rocheray

On aura peut-être de la peine à le croire aujourd'hui. Simplement que cette installation tirait son énergie de l'eau du lac de Joux faisant mouvoir des édifices placés sur un entonnoir, aujourd'hui comblé.

Une scierie semble avoir succédé au moulin d'origine.

Le cadastre de 1814 ne révèle aucun bâtiment industriel en ces lieux.

En 1857 Mercier, y possède moulin et scie.

L'enquête communale de 1870 sur les entreprises dont les machines sont mues par les forces hydrauliques, signale :

*15o Louis Mercier, Sentier, le Lac de Joux, scierie à bois et moulin, à proximité d'une route de 3<sup>ème</sup> classe, 1 ouvrier, une lame et une meule, scie 6 mois, moulin 3 mois.*

On peut lire sur l'Almanach-Annuaire du Val de Joux de 1895 :

*Scierie et moulin du Rocheray (M. Ulysse Lecoultre).*

Idem pour 1896. Nous perdons désormais la trace de ces deux industries. Mais quand un photographe fixe l'établissement vers 1910, il n'y a plus trace de cette activité hydraulique. Le Moulin est devenu maison d'habitation, il sert à l'occasion de buvette pour les gens du Sentier qui viennent se promener au bord du lac.



298. — Le Rocheray. — La Buvette



Le Moulin du Rocheray fut probablement construit en 1814, ainsi que le témoigne la pierre de taille figurant au-dessus de la porte d'entrée, raison pour laquelle il ne figurerait pas au cadastre de l'époque. Une note des ACChenit, procès-verbaux, révèle cette construction :

Du 8<sup>e</sup> mai 1814 – **moulin du Rocheray** –

*Sur la demande des entrepreneurs de l'établissement d'un moulin au Rocheray, la municipalité leur accorde la liberté la permission de faire un chaux four sur les côtes de pâturages du Rocheray, sous condition qu'ils n'y emploieront que des petits bois peu propres à élever. Le citoyen Abram Daniel Golay adjoint étant chargé d'opérer une visite locale pour fixer l'emplacement nécessaire.*

